

FICHE BIBLIQUE

LUC 4, 1-13

1. Le contexte

Ce texte est situé entre le baptême de Jésus et le début de son ministère. Au baptême, Jésus est appelé « Fils bien-aimé » du Père. L'Esprit repose sur lui. C'est donc conforté dans son identité que Jésus part au désert. L'Esprit est lien d'amour indéfectible entre le Père et le Fils. C'est rempli de cet Esprit que Jésus va vivre ce temps de dénuement. Il va être confronté, au plus profond de ce qu'il est, à ce qui pourrait le séparer du Père. Et c'est dans l'Esprit qu'il triomphera. Il pourra alors commencer sa mission en pleine fidélité au Père.

2. Au fil du texte

- v. 1 : « le désert » : dans la Bible, c'est le lieu ambigu où l'homme peut faire l'expérience des forces du mal ou de la communion avec Dieu.
- v. 2 : « quarante jours » : le chiffre quarante nous renvoie à un autre commencement, celui du peuple qui se constitue à sa sortie d'Égypte. Les débuts du peuple d'Israël vont passer par des hauts et des bas, temps de conscience et d'action de grâce pour Dieu libérateur, présent à la vie de son peuple ; mais aussi temps de trahisons du peuple.
- v. 3 et v. 9 : « Si tu es Fils de Dieu... » dit le diable : le diable vient chercher Jésus là où « ça pourrait faire mal ». Si Jésus n'avait pas, arrimée au fond de lui, cette confiance dans son Père, peut-être aurait-il besoin que le diable lui confirme son identité. Mais Jésus est rempli d'Esprit Saint. Il n'y a pas place en lui pour autre chose.
- v. 10 et v. 12 : « Il est écrit... Il est dit... » : Jésus répond à la parole tortueuse du diable par une parole fiable, celle des Écritures. Le manipulateur est renvoyé à la vérité de la parole de Dieu.

- v. 13 : « jusqu'au moment fixé » : si le diable paraît abandonner, il s'approchera de nouveau. À la Passion, moment ultime, le « séparateur » essaiera de nouveau de supplanter Dieu dans la vie de Jésus. Et nous savons que le Christ dans l'Esprit triomphera définitivement nous amenant ainsi, avec lui, à plus de vie.

3. Questions pour une actualisation

- Ce combat de Jésus est celui de chacun ; le « diviseur », le « manipulateur » est à l'œuvre dans le monde. Dans quelle(s) situation(s) l'ai-je vécu ? Sur quoi, sur qui ai-je pu m'appuyer ?
- Peut-être que j'ai, moi aussi, été « diabolos » dans certaines de mes relations. Je prends le temps de penser aux personnes qui m'entourent (en famille, au travail, en Église, etc.). Avec qui, comment cela s'est-il produit ?
- Les sacrements que l'Église propose sont signes de l'amour de Dieu toujours présent.
- Est-ce que je les reçois comme un soutien de Dieu à ma vie ? De quel(s) sacrement(s) et à quelles occasions je peux dire cela ?

4. Pour une méditation

« Tu me demandes de veiller avec toi, Seigneur Jésus, de rester vigilant car un danger me guette : celui de douter de toi, de ton amour. Ce doute peut s'installer doucement, car autour de moi, certains ne voient pas à quoi cela sert de te prier ou d'aller à la messe, d'autres nient ton existence... La tentation est parfois grande aussi de désertir au moment de l'épreuve [...]. Ne me laisse pas y succomber. »

Seigneur apprendis-nous à prier, p.28